

# Carte blanche



## Ces indices de fragilité qui cernent le milieu populaire ; focus sur le logement



FCJMP asbl

Ana VANDER WIELEN

Un cercle vicieux semble relier les indices de fragilité dans le milieu populaire. Un logement inadapté ne permettrait pas de pouvoir suivre des études dans de bonnes conditions. Dès lors, le niveau scolaire et l'obtention de diplômes valorisables seraient restreints. L'accès à des emplois stables deviendrait plus qu'aléatoire et donc les revenus du travail peu enclins à suffire aux besoins d'une famille. De là découlerait une grande difficulté de se loger dignement et une spirale descendante s'installerait.

Bien conscients que les Centres de Jeunes ne sont ni des sociétés immobilières, ni des écoles et encore moins des agences d'intérim ou des banques, nous souhaitons mettre en lumière des actions particulières qui tendent à briser ce cercle vicieux en influant avec les leviers dont ils disposent.

Cet article porte un focus sur l'accès au logement. Ce choix est motivé par les échos qui remontent de nos membres : cette problématique est en effet commune à tous les Centres de Jeunes qui opèrent dans le milieu populaire. Bien sûr, ce schéma est caricatural, l'inadéquation du logement ne peut entraîner à elle seule les difficultés scolaires. Nous partons cependant de la litote qu'améliorer la qualité du logement ne nuira en tout cas pas à l'accrochage scolaire. Pour illustrer nos propos, nous présentons les actions des

MJ « la Bibi » et « l'Aventure » en province liégeoise qui ont deux manières bien distinctes de s'attaquer aux problèmes du logement.

La MJ « la Bibi » se préoccupe de la thématique du logement depuis les années 80. Ils ont commencé par rénover la MJ qui était en mauvais état puis ont investi un second lieu qui sert d'accueil.

Aujourd'hui, forts des compétences et du réseau que les deux premières expériences leur ont apportés, les jeunes et l'équipe d'animation, largement soutenus par le Conseil d'Administration, ont décidé d'aller plus loin en s'attaquant à la problématique du logement et plus spécifiquement à celui des publics fragilisés du quartier.

L'idée est de procurer à certaines personnes un logement digne. Ils ont donc utilisé des matériaux de qualité et réalisé des finitions particulièrement soignées. Ils estiment que proposer un habitat de qualité garantit plus de respect, de soin et d'entretien de la part des occupants.

Du côté de Comblain-au-Pont maintenant, à la MJ « l'Aventure », l'équipe s'intéresse aussi aux logements sociaux, aux familles qui les occupent, mais surtout aux jeunes qui y vivent.

Crédit photo :  
FCJMP asbl



La première constatation à faire dans cette entité comprenant cinq cités sociales pour 5000 habitants : nous sommes loin des tours sans âme où personne ne se sent chez lui ni ne respecte l'environnement et où le bâti rebute par ses volumes ternes et mal entretenus. Ici, il s'agit de coquettes maisons unifamiliales regroupées par trois. Chaque famille dispose aussi d'un petit jardin, d'une entrée privative et peut donc facilement s'approprier son « petit chez soi ».

**« On ressent une vraie ambiguïté entre la pauvreté et la tristesse inhérente à une cité et la volonté d'embellir le quartier. »**

Une cité de rêve ?

Enfin presque ! Les habitants s'amuse à dire « Qu'il manque partout quelques centimètres »... Quelques centimètres, c'est un euphémisme. On ressent une vraie ambiguïté entre la pauvreté et la tristesse inhérente à une cité et la volonté d'embellir le quartier.

La MJ « l'Aventure » est bien consciente de cette problématique et l'équipe a compris que si certains jeunes viennent volontiers pour participer aux activités, d'autres ne sont là qu'en quête d'espace où se retrouver. Avec ses moyens et ses locaux également compartimentés, l'équipe accueille les

jeunes et les encadre, leur donne le peu d'espace qu'elle a à offrir et arrive à pallier un peu le manque de place dans les foyers. Un endroit pour se rencontrer, une table pour finir un devoir, un canapé pour discuter librement, sans s'obliger à prendre part à un projet, du moins dans un premier temps.

Entre stages d'attente, problèmes de mobilité et de déracinement, c'est un éternel travail de maintien et de renouvellement du lien social qui doit s'opérer !